

M. PAUL HYACINTHE LOYSON

Pour justifier Alceste.

PAUL HYACINTHE LOYSON.

M. HENRI FALK

« Pourquoi écrivez-vous ? » Vous n'êtes pas les premiers à me poser cette question : je me l'adresse souvent à moi-même. Car, s'il s'agit de faire fortune, écrire est aujourd'hui un singulier moyen ; et, s'il s'agit de « faire de l'art », écrire témoigne d'une singulière suffisance. Est-on jamais sûr d'être artiste ?

J'écris donc sans raison, mais non pas sans motif : je serais trop chagrin si je n'écrivais point.

HENRI FALK.

M. EDMOND JALOUX

Si je n'écrivais pas, je mourrais de faim.

EDMOND JALOUX.

MM. MAX ET ALEX FISCHER

Par bonté : pour ne décourager personne...

MAX ET ALEX FISCHER.

M. HENRI DUVERNOIS

J'écris pour essayer d'amuser les « honnêtes gens ! »

HENRI DUVERNOIS.

M. JEAN PAULHAN

Je suis touché que vous attendiez mes raisons ; mais enfin, j'écris peu, votre reproche me touche à peine.

JEAN PAULHAN.

M. PAUL SOUDAY

Aussi loin que remontent mes souvenirs d'enfance, j'y trouve cette idée profondément ancrée en moi que la seule vie intéressante et noble est celle qui se consacre exclusivement aux choses de l'esprit. Le soin des intérêts matériels m'a toujours inspiré une répugnance invincible. Je ne pouvais être que prêtre, professeur, homme de lettres, artiste ou savant. De ces carrières, j'ai choisi celle que j'ai crue la plus conforme à mes aptitudes ; sans doute, j'aurais préféré me composer qu'un petit nombre d'ouvrages longuement mûris. Le jour-